

## ACTIVITE 1 TEXTE 2 Pierre Choderlos de Laclos, Les Liaisons Dangereuses (1782) p. 55-56

1. Dans cette quatrième lettre du roman épistolaire, Valmont écrit à Merteuil pour l'informer de son refus de séduire Cécile de Volanges. Il avance plusieurs arguments :

**Tout d'abord**, il s'agit d'une entreprise de séduction trop facile : « Vingt autres peuvent y réussir comme moi » (l. 34).

**Ensuite**, il a conçu un projet plus attractif. Valmont préfère en effet séduire « la Présidente Tourvel », que « sa dévotion, son amour conjugal, ses principes austères » (l. 40-41) rendent inaccessible, plutôt qu'« une jeune fille qui n'a rien vu, ne connaît rien » (l. 31). Cette seconde cible (La Présidente Tourvel) seule est « l'ennemi digne de [lui] » (l. 41). L'objectif est par ce défi difficile de se « perfectionner » (l. 27) dans l'art de la conquête et le libertinage : « conquérir est notre destin ; il faut le suivre », l. 7-8.

**Enfin**, on peut déceler chez Valmont, dans ce début de passage, un désir de s'affranchir des « ordres » (l. 1) de Mme de Merteuil.

2. Les défis de Mme de Merteuil et Valmont peuvent paraître scandaleux, parce que

**: ils utilisent la séduction comme une arme de vengeance et de domination**, destinée à posséder l'autre pour l'atteindre dans son corps, dans sa réputation et dans sa vie. Aussi Mme de Merteuil et Valmont sont-ils des libertins, qui trouvent davantage d'enjeux de plaisir dans la séduction et le triomphe des conquêtes que dans le plaisir des sens. En effet, le thème de la séduction est envisagé sous l'angle de la conquête, comme le montre le champ lexical de la guerre : « conquérir » (l. 7), « carrière » (l. 9), le « succès » (l. 35). Les femmes en constituent les trophées. Mais ce qui est encore plus scandaleux dans cette lettre est l'autre « langage » explicitement choisi par Valmont (l. 24) pour évoquer sa « carrière » de libertin. Il s'agit du langage de la dévotion, du prosélytisme et de la ferveur religieuse, comme le montre le passage de la ligne 14 à la ligne p. 23 : « nous prêchons chacun la foi de notre côté », « mission d'amour », « prosélytes », « ce Dieu-là ». Valmont dévoie le vocabulaire de la foi en Dieu, qu'il utilise pour évoquer ses « missions » de libertin, comme si le libertinage était une nouvelle religion, ce qui est particulièrement transgressif pour l'époque. L'auteur inverse ici le système de valeurs de l'époque, en jouant avec les codes de la morale chrétienne.

